

vieillesse. Il eut pour successeur le métropolitain Méthodios, qui se révéla bientôt comme le protecteur des aspirations serbes, à Skopia. Il essaya d'abord de rétablir de sa propre autorité, le choeur slave; néanmoins la communauté grecque opposa une résistance si opiniâtre qu'il fut obligé d'abandonner provisoirement son projet. Alors, il s'adressa au patriarcat oecuménique et chercha à le tromper, par des rapports erronés, sur l'état de choses existant à Skopia. Il agissait évidemment de connivence avec le gouvernement serbe, car celui-ci mit en mouvement, à la même époque, tous les moyens dont il pouvait disposer à Constantinople, pour que la métropole de Skopia fût entièrement livrée aux intérêts serbes. Le cabinet de Belgrade éleva donc, auprès de la Porte, de vives récriminations contre la prétendue oppression des Serbes de Skopia, par le clergé grec. Il adressa les plus vives sollicitations à l'ambassadeur de Russie, pour le décider à exercer une pression sur le patriarcat oecuménique, au profit des Serbes. Enfin, le roi Alexandre lui-même, à l'occasion d'une visite au sultan, en 1894, se rendit en personne au Phanar, pour exiger du patriarche qu'il attribuât, à la métropole de Skopia, le caractère d'un diocèse national serbe. — En attendant, Méthodios multipliait ses attentions envers les Serbes de Skopia, cherchant à leur créer une situation plus marquante, ce qui ne pouvait s'obtenir naturellement qu'en reléguant au second plan la communauté grecque.

Cependant, malgré toutes les influences mises en oeuvre, le patriarcat oecuménique ne se décida pas à des mesures propres à créer, à Skopia, un état de choses violant le droit canon, et à faire renaitre les anciennes querelles d'Ipeck et d'Achris. L'unique concession à laquelle il consentit, fut d'ordonner, en 1896, d'introduire de nouveau les psalmodies slaves dans le choeur gauche de l'église. Toutefois, Méthodios